

Le « vieux Daniel »



Par Võ Thành Thọ (JJR68)

Il se prénomait Daniel et on l'appela le « vieux Daniel » pour le distinguer du « petit Daniel », mon fils, né plus tard, des années après ma rencontre avec le « vieux ».

J'ai connu Daniel - appelons-le désormais comme cela - il y a plus d'un quart de siècle, au début de mon séjour en Afrique Centrale. A l'époque, il fumait cigarette sur cigarette, des Boyard, sorte de tabac roulé dans du papier de maïs jaune que seul fabriquait Gitanes, la fameuse marque à la boîte rigide bleue de la Régie Française des Tabacs.

Daniel était venu au Cameroun pour passer quelques semaines de vacances « exotiques » après des années de labeur harassant comme bûcheron de la ville de Paris. C'était lui et son équipe qui élaguaient les grands arbres des principales artères de la capitale.

Comme nous l'avions piloté pendant son séjour africain, lui faisant visiter les endroits insolites de la métropole africaine et surtout goûter la vraie cuisine du cru, il avait promis de nous rendre la pareille lors de notre prochain séjour à Paris. Ce qui fut fait quelque temps après.

* * *

Né à Montmartre sous l'occupation allemande, Daniel connaissait ce quartier dans ses moindres recoins. Tout en nous faisant découvrir son « village », il évoquait son enfance, en culottes courtes, des années difficiles, juste à la sortie de la guerre. « Tout était rationné disait-il, il ne fallait pas jeter un quignon de pain même bien rassis ». Il nous racontait ainsi ses années « gavroche » de pré-adolescent parisien de famille fort modeste, obligé dès le jeune âge de se débrouiller au marché noir pour ramener le manger quotidien aux siens, dans un Paris dépourvu de tout, se relevant peu à peu des ruines de 1939-45.

Pour avoir parcouru Montmartre dans tous sens, « je peux me déplacer dans tous les coins de ce quartier, les yeux fermés » prétendait-il. Pour le prouver, il nous amena dans les coins les plus connus mais aussi dans les endroits les plus insolites de cet ancien village.

Place du Tertre

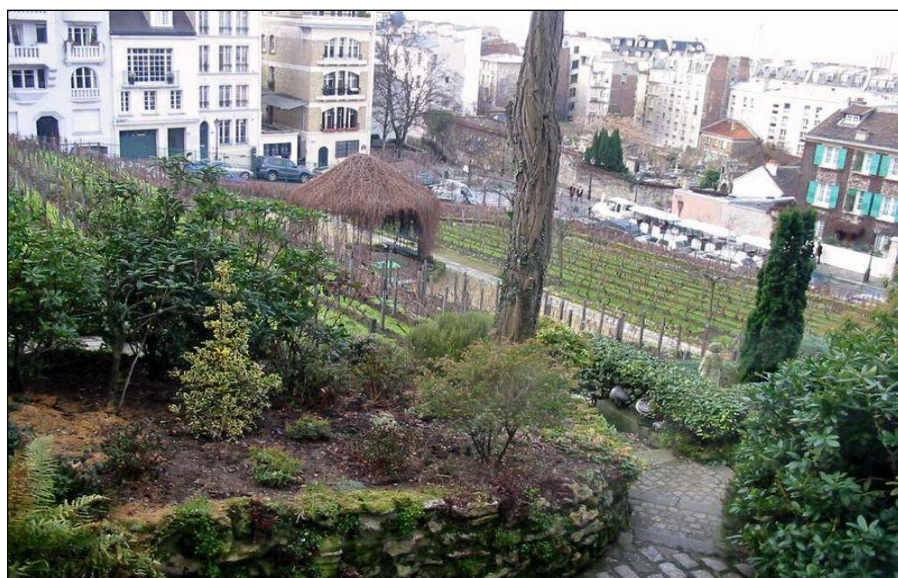
Il y avait d'abord **la place du Tertre** située au centre de l'ancien village de Montmartre avec sa première mairie installée en 1790 et le restaurant *À la Mère Catherine*, fondé en 1793. Juchée à plus de 100 m d'altitude, cette place est réputée pour le kitsch des tableaux bon marché vendus par de nombreux peintres et caricaturistes qui s'y sont installés.



Situé au pied de la butte Montmartre, se trouvait également *le cabaret du Chat noir* qui fut l'un des grands lieux de rencontre du Tout-Paris et également le symbole de la Bohème, cette vie d'artiste, immortalisée par Charles Aznavour dans la chanson qui porte le même nom (*).

Daniel nous a fait visiter **le Clos-Montmartre** avec ses 2000 pieds de vigne, créé en 1933 par la ville de Paris, sa fête des vendanges du mois d'octobre et ses défilés de confréries vinicoles.

Il nous a montré également l'emplacement *du cabaret de Patachou* des années 1950/60, où avait débuté Georges Brassens et où Édith Piaf chanta pour la dernière fois en public.



Puis nous sommes passés devant la demeure de Dalida et la place qui porte son nom, au bout de la rue Saint-Vincent, à quelques pas de sa maison.



Nous avons ensuite fait une pause au **Café des 2 Moulins**, le café-brasserie rendu célèbre plus tard, en 2001, par le film *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, auquel il a servi de décor.



Pour terminer la visite de « sa » Butte de Montmartre nous nous sommes enfin arrêtés devant *le Bateau-Lavoir*, lieu de résidence et de réunion, au début du XX^e siècle, de nombreux gens de lettres et artistes peintres, dont Picasso, qui y a peint en 1907 *les Demoiselles d'Avignon* .

Le Bateau Lavoir



* * *

Depuis cette visite « historique » de Montmartre, d'année en année, nos rencontres se sont fait de plus en plus épisodiques, jusqu'au jour où nous avons appris qu'il était atteint d'une maladie incurable, due certainement à l'abus de cigarettes, ces fameux Boyard roulées dans des feuilles de maïs.

A la clinique où nous sommes allés lui rendre visite, Daniel à travers son franc sourire nous a dit : « J'ai fait le c... en fumant paquet sur paquet depuis mon adolescence, c'est réglo que le « crabe » m'ait atteint en bout de course ! J'accepte ma défaite et je ne me plains pas ».

De ces paroles qui exprimait une résignation néanmoins courageuse, transparaisait son caractère forgé d'enfant élevé à la spartiate, ce qui faisait de lui un homme droit dont le respect de la parole donnée constituait le principal trait de caractère.

A la sortie de la clinique, Daniel s'est réfugié pendant quelque temps dans sa maison de campagne, à Boigisson, village situé à quelques kms de Vierzon, sous préfecture du Cher. Fruit de son modeste rêve, c'était une vieille grange qu'il avait lui-même aménagée avec ses « petites économies ».



La grange aménagée du « vieux Daniel » à Boigisson.

Lors de ma dernière visite à Boigisson avec mon fils, son jeune homonyme, Daniel tenait à nous faire voir le Vierzon médiéval, malgré sa grande fatigue.



Vierzon médiéval

Nous avons visité les remparts et **la Butte de Sion** où était située la motte féodale du château, avec sa vue panoramique sur toute la ville. Cet endroit devait certainement lui rappeler « sa » butte de Montmartre. Pour terminer la ballade, en tant qu'ancien bûcheron de la ville de Paris, il ne pouvait pas ne pas nous promener dans les jardins de Vierzon puis dans la forêt domaniale, à la porte de la Sologne.



Les jardins de Vierzon



L'entrée de la forêt domaniale de la Sologne

C'était la dernière fois que nous avons vu Daniel. Il a définitivement quitté le Montmartre de son enfance et sa demeure de Boigisson quelque temps après, et ses cendres ont été répandues dans le jardin de sa maison et au pied de la tour Eiffel.

L'autre jour en traversant le Champ de Mars, j'ai ouvert le répertoire de mon téléphone portable. A la lettre C, au nom de C... Daniel j'ai appuyé sur la touche « Effacer ». Définitivement. Comme pour lui dire : Adieu « Vieux Daniel ».

Et ce papier souvenir avec les quelques photos gardera la trace de notre rencontre il y a vingt cinq ans.... Adieu l'Ami !

Võ Thành Thọ
Septembre 2010

(*) : Un document intitulé [MagnifiqueMontmartre.pps](#), joint à ce papier, illustre le Montmartre chanté par C. Aznavour.